

écho P RC

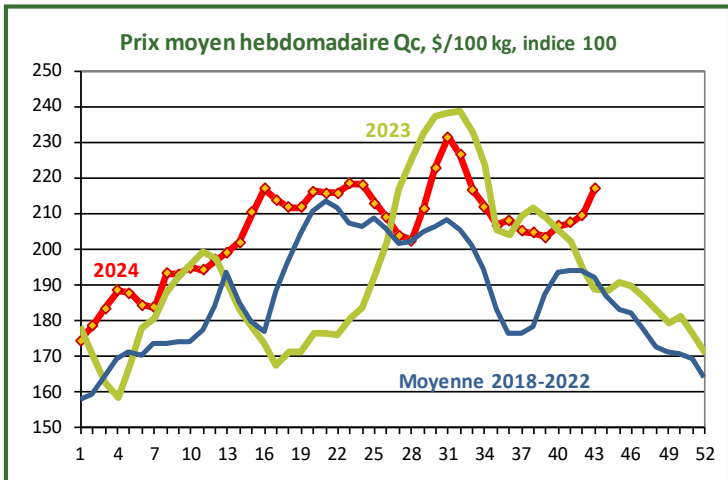
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 28, 28 octobre 2024 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 43 (du 21/10/24 au 27/10/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	18 753*
	Prix moyen	\$/100 kg	216,95 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	214,19 \$
	Indice moyen ¹		107,78
	Poids carcasse moyen ¹	kg	111,22
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	230,85 \$
	\$/porc	256,76 \$	257,00 \$
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	132 941*
5 361 271**			
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	84,34 \$
Porcs abattus		têtes	2 593 000
Poids carcasse moyen		lb	214,90
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	97,35 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3819 \$
			1,3607 \$

Semaine 42 (du 14/10/24 au 20/10/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	247,26 \$	249,26 \$
15 % les plus bas		223,12 \$	220,29 \$
15 % les plus élevés		277,66 \$	276,51 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,89	106,62
Total porcs vendus	Têtes	101 725	4 573 142



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen des porcs s'est établi à 216,95 \$/100 kg, en majoration de 7,25 \$ (3,5 %) par rapport à la semaine précédente. Il dépasse ceux de la semaine identique en 2023 et de la moyenne de la période 2018-2022, par des marges respectives de 15 % et 13 %.

La croissance du prix au Québec est reliée à l'augmentation de la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) aux États-Unis. Le dollar américain y a aussi contribué, conséquemment à sa légère appréciation (+0,3 %) par rapport à la devise

canadienne. À cela s'ajoute l'impact du changement dans la formule de prix prévue par la Convention de mise en marché des porcs 2023-2026. À compter du 23 octobre, le prix quotidien qu'un transformateur doit payer à l'indice 100, pour tous les porcs livrés par un éleveur, est passé de 86,5 % à 87 % de la valeur du *cutout*. Ceci demeurera en application jusqu'au 22 janvier 2025 inclusivement.

Quant aux ventes, elles ont été dénombrées à environ 132 900 têtes. Par rapport à 2023 au même moment, c'est inférieur, par un écart de l'ordre de 5 000 porcs (-4 %).

**LA PROSPÉRITÉ
PAR LA COMPÉTITIVITÉ**

FORUM STRATÉGIQUE
Jeudi 7 novembre 2024

ASSEMBLÉE SEMI-ANNUELLE
Vendredi 8 novembre 2024


**FORUM
STRATÉGIQUE**
des Éleveurs de porcs
du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La stagnation du prix des porcs a prévalu pour une cinquième semaine de suite sur le marché au comptant, fixant le prix moyen de la semaine dernière à 84,34 \$ US/100 lb. Celui-ci est demeuré supérieur à son niveau de 2023 et à la moyenne des années 2018-2022, par des écarts respectifs de 7 % et 9 %.

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse a connu une augmentation de l'ordre de 2,8 % par rapport à la semaine antérieure, pour s'élever à 97,35 \$ US/100 lb. C'est 11 % et 8 % au-dessus de la valeur enregistrée en 2023 et de la moyenne quinquennale 2018-2022, au même moment. L'appréciation du *cutout* a été principalement soutenue par celles du flanc (+10,8 \$ US), des côtes (+4,9 \$ US) et du jambon (+3,6 \$ US).

En ce qui concerne les abattages, elles se sont chiffrées à quelque 2,59 millions de porcs. C'est à niveau égal aux volumes de 2023 et à la moyenne quinquennale de la période 2018-2022 lors de la semaine homonyme.

NOTE DE LA SEMAINE

Où sont les porcs ? Cette interrogation a été formulée récemment par certains analystes du secteur aux États-Unis qui tentent d'intégrer dans leurs prévisions les données publiées dernièrement par le USDA en matière de l'offre de porcs au quatrième trimestre de 2024.

Rappelons que le plus récent rapport trimestriel *Hogs and Pigs* du USDA, qui portait sur les inventaires au 1^{er} septembre, indiquait que le marché devrait s'attendre à plus d'abattages cet automne et l'hiver prochain. Or, il est constaté que les abattages n'ont pas augmenté significativement lors des semaines subséquentes au rapport. D'après les données du

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	25-oct	18-oct	25-oct	18-oct	sem.préc.
DÉC 24	79,68	77,83	202,82	198,11	4,71 \$
FÉV 25	83,43	81,85	212,37	208,36	4,01 \$
AVRIL 25	86,65	85,63	220,58	217,97	2,61 \$
MAI 25	89,83	89,00	228,66	226,56	2,10 \$
JUIN 25	96,88	96,33	246,61	245,21	1,40 \$
JUILLET 25	96,95	96,38	246,80	245,33	1,46 \$
AOÛT 25	95,55	95,10	243,23	242,09	1,15 \$
OCT 25	79,90	79,75	203,39	203,01	0,38 \$
DÉC 25	72,10	71,68	183,54	182,46	1,08 \$
FÉV 26	75,20	74,78	191,43	190,35	1,08 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3648

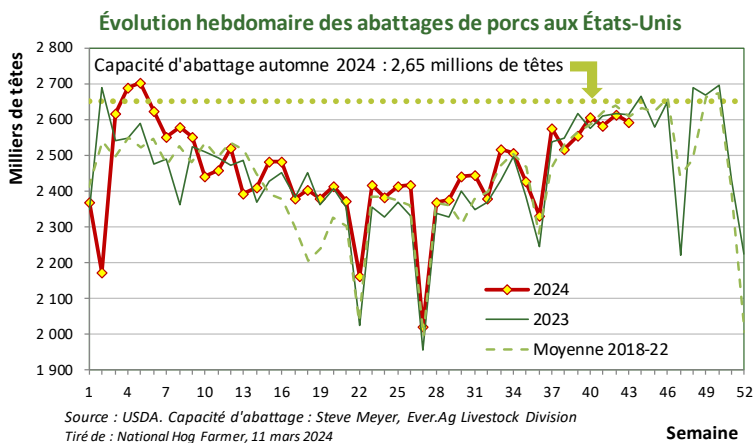
Indice moyen : 109,332

USDA, de la semaine 36 (début septembre) à la semaine 43 (fin octobre) de cette année, les abattages cumulés de porcs se sont élevés à 20,37 millions de têtes aux États-Unis, soit un niveau comparable à celui de l'an dernier au même moment.

Du côté de la production de viande de porc, dans l'intervalle des semaines 36 à 41 en 2024, elle s'est établie à environ 1,46 million de tonnes. C'est une hausse de l'ordre de 2 % en regard de la quantité de viande de porc produite en cumul des mêmes semaines l'an dernier.

En résumé, les abattages n'ont pas été abondants comme l'avait anticipé le marché pour cet automne. Simultanément, le poids des porcs a, pour sa part, augmenté plus lentement que prévu. De la semaine 36 à la semaine 43, il a progressé de l'ordre de 1 %, contre 3 % en 2023. Steiner note que cette situation a pris au dépourvu des acheteurs sur le marché à terme du *cutout*, eux qui anticipaient de sécuriser facilement leurs approvisionnements cet automne. Il s'est observé une surchauffe en ce qui concerne le prix de certaines coupes, notamment le flanc qui a atteint environ 153 \$ US/100 lb mercredi dernier, affichant une hausse de 37 % relativement au même moment en 2023. Pour un mercredi dans la saison automnale, il faut remonter à 2021 pour trouver une valeur du flanc supérieure. Selon Rabobank, les abattoirs ne devraient pas s'empresser d'augmenter rapidement leur production, car l'équilibre du marché leur permet de maintenir leur rentabilité cet automne.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



MARCHÉ DES GRAINS

CANADA : CHUTE DU PRIX DU SOJA EN 2024-2025

Le 21 octobre, Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) a publié une mise à jour des perspectives des principales grandes cultures pour la campagne agricole 2024-2025 (de septembre à août) au Canada. La perspective des rendements moyens prévus provient du rapport *Estimation des principales grandes cultures basées sur des modèles* du 16 septembre. L'incertitude sur les marchés céréaliers canadiens et internationaux reste élevée en raison de l'agression russe contre l'Ukraine, des risques géopolitiques persistants et de l'incertitude sur les échanges commerciaux.

En ce qui a trait au maïs, en 2024-2025, la production canadienne se fixerait à 15,2 millions de tonnes, en baisse de 2 % par rapport à 2023-2024, principalement en raison d'une diminution de 5 % de la superficie ensemencée, malgré des perspectives de rendement nettement meilleures (+4 %). Le rendement moyen national a continué à augmenter au cours des cinq dernières années et Statistique Canada prévoit que celui de 2024 atteindra 10,53 t/ha, un niveau record. En conséquence, la production de 2024 sera la deuxième plus élevée jamais enregistrée et dépassera la moyenne par un écart de 6 %.

Compte tenu de la baisse attendue de la production, de l'augmentation des stocks de début de campagne et de la diminution des importations, l'offre totale en 2024-2025 atteindrait 19,7 millions de tonnes, un niveau plutôt stable d'une année à l'autre, mais toujours supérieur à la moyenne. La demande totale devrait s'élever à 17,6 millions de tonnes (-2 %), ce qui se traduirait par une hausse de 2 % par rapport à la moyenne.

En 2024-2025, le prix moyen aux silos élevateurs de Chatham devrait s'établir à 205 \$/t (-3 %), soit le prix le plus bas depuis cinq ans, principalement en raison de la pression exercée par la baisse des prix du maïs aux États-Unis.

Quant au soja, en 2024-2025, la superficie ensemencée en soja au Canada s'est établie à 2,32 millions ha (+2 %), soutenue par le rythme de la trituration et des exportations, la baisse des prix du maïs et la bonne humidité du sol qui a compensé la baisse des prix. La production est estimée à 7,2 millions de tonnes (+3 %), en supposant une légère hausse

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-10-25	2024-10-18	2024-10-25	2024-10-18
déc-24	4,15 ¼	4,04 ¾	305,8	315,6
mars-25	4,29 ½	4,19	308,7	313,6
mai-25	4,37 ¼	4,26 ½	311,9	315,9
juil-25	4,41 ½	4,31 ¼	315,6	319,1
sept-25	4,35 ½	4,28 ½	316,6	319,4
déc-25	4,40 ¾	4,35 ¼	318,7	321,4
mars-26	4,51 ¾	4,46	319,1	321,9
mai-26	4,58	4,52 ¼	319,9	322,6

Source : CME Group

du rendement. En somme, l'offre totale augmente à 8,21 millions de tonnes (+7 %), le troisième niveau le plus élevé jamais enregistré.

Les exportations devraient s'élever à 5,2 millions de tonnes (+6 %), soit le deuxième niveau en importance jamais enregistré par rapport aux expéditions hors du pays de 5,64 millions de tonnes en 2018-2019.

Le prix moyen simple du soja canadien livré par rail à Chatham devrait baisser à 485 \$/t, une dégringolade de 15 % par rapport à 2023-2024. Comparativement à la moyenne quinquennale de 595 \$/t, c'est 18 % de moins.

Source : AAC, 21 oct. 2024

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **25 octobre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,46 \$ + décembre 2024, soit 221 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,82 \$ + décembre, soit 235 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,46 \$ + décembre, soit 221 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,82 \$ + décembre, soit 235 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : REPRIS DES IMPORTATIONS DES JAMBONS ITALIENS

Le 10 octobre dernier, l'Italie a conclu un accord avec le Canada autorisant la reprise des exportations des jambons crus en provenance de régions italiennes qui auparavant faisaient l'objet de restrictions en raison de la présence de cas de peste porcine africaine (PPA).

L'Italie avait confirmé pour la première fois un cas de PPA chez un sanglier en janvier 2022. En juin de la même année, un premier foyer de la maladie a été découvert chez des porcs d'un élevage artisanal. Le pays est le premier membre de l'Union européenne (UE) ayant des cas de PPA à obtenir le feu vert de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) pour exporter ses produits de porc provenant d'usines localisées dans les zones contaminées.

Rappelons qu'en plus de l'Accord économique et commercial global entre le Canada et l'UE (AECG), un autre accord lie ces derniers en matière de zonage en cas de découverte d'épidémies de maladies hautement infectieuses, notamment la PPA.

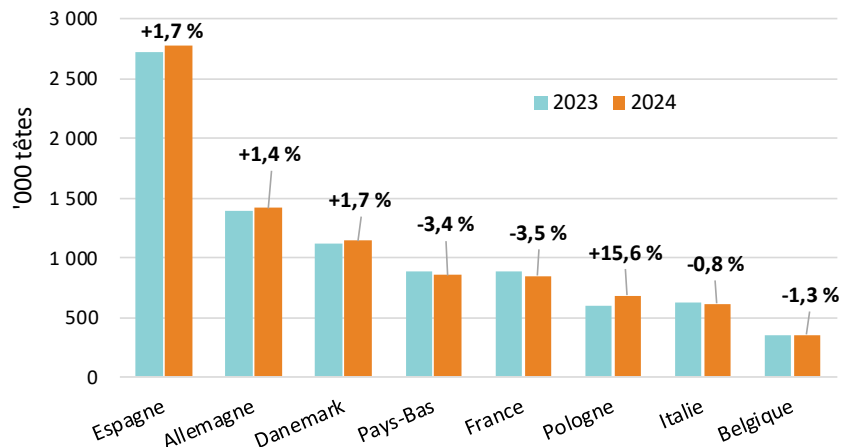
Sources : Italianfood, 21 oct., Trois3, 17 oct. 2024 et 13 juin 2022, Plateforme ESA, 13 janv. 2022

UE : LÉGER REBOND DU NOMBRE DE TRUIES

Selon les résultats de l'enquête sur le cheptel européen du printemps 2024, la taille du troupeau reproducteur a progressé de 1 % par rapport au printemps 2023, pour se chiffrer à 10,70 millions de truies. Il semblerait que l'amélioration du prix du porc ait contribué à cette modeste reprise des inventaires. En effet, en 2022 et en 2023, le prix des porcs en UE avait affiché des augmentations annuelles de l'ordre de 26 % et 23 %, respectivement.

L'Espagne possède le premier troupeau reproducteur en importance de l'UE. Celui-ci a enregistré une expansion de 1,7 % au printemps 2024 par rapport à la même saison en 2023.

Inventaires de truies en UE-8* (enquête mai/juin)



*Environ 85 % du cheptel de l'UE est compris dans huit pays. Source : Eurostat, 25 oct. 2024

En ce qui concerne l'Allemagne, bien que son troupeau reproducteur ait connu une croissance de 1,4 %, les experts du secteur pensent qu'il devrait diminuer par la suite du fait de l'abandon de la production par de nombreux éleveurs. Ceci pourrait avoir un impact significatif sur l'approvisionnement futur en porcelets élevés dans le pays à l'avenir. De plus, l'industrie porcine allemande subit une pression accrue en raison du resserrement des réglementations en matière de bien-être animal, de l'étiquetage de la viande et de la PPA.

Parmi les autres pays ayant affiché des hausses figurent aussi le Danemark (+1,7 %) et la Pologne (+15,6 %). Cependant, les Pays-Bas (-3,4 %), la France (-3,5 %), l'Italie (-0,8 %) et la Belgique (-1,3 %) ont subi des contractions.

De ces huit ténors de la production porcine en UE, le Danemark, l'Espagne, la France et les Pays-Bas n'ont pas été touchés par la vague de la PPA de ces dernières années. Quant à la Pologne, elle serait l'épicentre de la PPA dans l'UE, c'est-à-dire le pays dans lequel le virus circule le plus activement et le lieu à partir duquel la maladie se répandrait.

Sources : Eurostat, oct. 2024, Pig Progress, 21 oct. et Chroniques cynégétiques, 6 sept. 2024

NOUVELLES DU SECTEUR

**BELGIQUE : 175 FERMES PORCINES FLAMANDES
QUITTENT LA PRODUCTION**

Dans le cadre du programme de rachat volontaire des exploitations agricoles, mis en place l'an dernier dans le but de permettre à la Flandre de réduire de 50 % des émissions d'azote d'ici 2030, 175 élevages porcins sur un total de 982 ont accepté de cesser leurs activités. L'âge moyen des éleveurs ayant adhéré à cette démarche est d'environ 57 ans.

L'offre de l'Agence foncière flamande a été faite en deux phases. Dans un premier temps, un millier d'élevages porcins ont été contactés, ayant un score d'émissions d'azote de 0,5 % dans la nature environnante. En abaissant ce seuil, 2 700 entreprises supplémentaires ont été contactées, ce qui signifie que presque tous les élevages porcins de Flandre étaient admissibles au dispositif.

Vers juin 2023, on dénombrait quelque 5,86 millions de porcs en Flandre. Cela signifie qu'il faudra diminuer ce cheptel d'environ 1,8 million (-31 %) en 2030 pour atteindre les objectifs du plan de réduction de la concentration d'azote en Flandre, lequel est rattaché aux exigences européennes de conservation de la nature.

Sources : Pig333, 24 oct. 2024,
Bruxelles Environnement, 16 avril
et La Libre, 16 juin et 10 mars 2023

**CHINE : RALENTISSEMENT DE LA PRODUCTION DE PORC
AU MILIEU DES DÉFIS SECTORIELS**

Selon les données officielles du gouvernement chinois, en cumul des trois premiers trimestres de 2024, la production de la viande de porc a reculé d'un peu plus de 1 % par rapport à la période similaire en 2023 pour se fixer à 42,4 millions de tonnes. À la fin de septembre 2024, la taille du cheptel porcine chinois était en baisse de 3,5 % par rapport à l'année précédente, soit 426,94 millions de têtes.

Les défis persistants dans le secteur porcine chinois seraient dus à plusieurs facteurs, notamment les effets accentués de la PPA, les perturbations du marché et la hausse des coûts des aliments pour animaux. Ces pressions ont conduit à

une réduction de la taille des troupeaux et des capacités de production globales à travers le pays. La faiblesse de la demande en viande a aussi contribué au ralentissement des abattages en 2024.

Malgré les tentatives de stabilisation du marché, la réduction de l'offre de viande de porc a eu un effet d'entraînement sur les prix, qui restent volatils en 2024. Plutôt que d'accroître leurs productions, de nombreux producteurs ont été contraints d'ajuster leurs régies d'élevage, en se concentrant sur la gestion des coûts et l'efficacité dans le but de faire face aux conditions difficiles du marché.

Selon les experts du secteur, la reprise de la production porcine en Chine prendra du temps, car des ajustements structurels sont nécessaires afin de renforcer les mesures de biosécurité, la santé des troupeaux et la durabilité de la production. De plus, l'évolution des préférences des consommateurs chinois devrait jouer un rôle crucial dans l'avenir de l'industrie porcine. Les tendances de la production porcine y restent cruciales pour les marchés mondiaux, le pays étant le plus grand consommateur de porc au monde. La décélération de la production dans le pays aura probablement un impact à la fois sur les prix intérieurs et sur le commerce international du porc au cours des prochains trimestres.

D'après les prévisions du USDA, la production de la viande de porc en Chine connaîtrait des baisses respectives de 2 % en 2024 et en 2025, subséquentes aux bonds enregistrés en 2021 (+31 %) et en 2022 (+17 %). En ce qui a trait aux importations, elles chuteraient d'environ 31 % en 2024 pour ensuite augmenter de l'ordre de 8 % en 2025.

Sources : Swineweb, 21 oct.,
The Pig Site, 18 oct.
et USDA, 11 oct. 2024

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



On nourrit le monde

